



LA VIERGE DES PAUVRES





LA VIERGE DES PAUVRES

Souvenons-nous de la date de la dernière apparition de la Notre-Dame à Beauraing : 3 janvier 1933... Douze jours après, le dimanche 15 janvier, un peu plus loin en Belgique (dans le hameau de Banneux, à 20 km de Liège), une petite fille, le front collé à la fenêtre d'une misérable maison, guette, dans la nuit qui tombe, le retour de son frère...

Une petite fille, le front collé à la fenêtre...

Elle est avec sa maman dans la cuisine ; il est environ 7 heures du soir.

Comme il n'y avait presque rien à manger ce soir-là, tout le reste de la famille est déjà au lit. Derrière la vitre, le jardinet est à peine éclairé par la lune, en cette triste nuit d'hiver.

Mariette Béco - c'est son nom - a 12 ans. Tout-à-coup, elle ne peut en croire ses yeux : une belle dame lumineuse est là, qui vient de surgir dans le jardin. Une grande frayeur la saisit ; peut-être est-ce un effet de la lampe, qu'elle porte dans la pièce voisine... Elle revient à la fenêtre. La Dame est toujours là, et même lui sourit et a l'air de vouloir lui parler...

"Maman, Maman, viens ! On dirait la Sainte Vierge dans le jardin !" La mère arrive, le torchon à la main : "Des bêtises, Mariette, va donc te coucher !" - Je ne peux pas, répond Mariette, je ne peux pas..."

La Dame, de taille moyenne, est vêtue d'une robe et d'un voile blanc ; comme à Lourdes, une large ceinture bleue retombe sur le devant de sa robe.

Ses mains sont jointes ; elle sourit ; elle est un peu penchée vers la gauche ; une lumière très douce l'enveloppe toute entière.

Mariette n'a plus peur du tout ; elle retrouve vite son chapelet et récite 6 dizaines ; pendant tout ce temps, la Dame reste là, dans le jardin, et se laisse contempler !

Puis elle fait signe à Mariette de la rejoindre... Mais Maman Béco tourne la clef dans la serrure, et descend vigoureusement le rideau de la fenêtre.

Mariette en relève discrètement le coin : la belle dame a disparu...

"Tu n'es qu'une sotte !" lui déclare son père. Mariette se le tient pour dit et n'en parle plus.

"Poussez vos mains dans l'eau..."

Trois jours après cependant, le mercredi 18 janvier, alors que d'habitude elle a si peur du noir, Mariette sort de la maison, tombe à genoux dans le jardin et se met à prier... Il gèle à pierre fendre, le thermomètre marque 12 degrés au-dessous de zéro, le ciel est clair et plein d'étoiles et... la Sainte Vierge est là, comme l'autre jour !

Le père de Mariette l'a vue sortir. Intrigué de la voir prier dans ces conditions si étonnantes, il essaie d'attirer son attention, il tousse, fait du bruit, mais c'est comme s'il ne faisait rien : Mariette ne bouge pas.

Il enfourche alors sa bicyclette, pour aller trouver M. le Curé ; mais M. le Curé n'est pas là.

Revenant à la maison avec un ami qu'il a rencontré dans le village, tous les deux voient Mariette qui vient de passer la barrière du jardin et s'engage sur la route...

"Mariette, Mariette !" s'écrient-ils. "Elle m'appelle !", répond mystérieusement Mariette...



En effet, la Dame glisse devant elle à reculons, et l'entraîne jusqu'à l'orée du bois, à 100 mètres de la maison de ses parents : là coule une source.

Elle dit doucement à Mariette : "Poussez vos mains dans l'eau". Et tandis que Mariette plonge ses mains, elle ajoute :

"Cette source est réservée pour moi. Bonsoir. Au revoir ! "

Puis elle disparaît...

Peu de temps après, M. le Curé, informé de ce qui se passe, arrive et pense : "Si, comme signe du Ciel, le père pouvait se convertir ! "

Et le père de Mariette, après avoir échangé quelques mots avec lui, déclare : "M. le Chapelain, je voudrais me confesser. Demain, je communierai."

"Je suis la Vierge des Pauvres"

Le jeudi soir, dans le jardin gelé de cette nuit de janvier, il y a quelques curieux autour de Mariette... La Dame revient pour la troisième fois.

Mariette l'attendait avec confiance en priant. "La voilà !" s'écrie-t-elle tout à coup. Et, presque aussitôt, elle lui pose la question qui lui brûle les lèvres :

"Qui êtes-vous, Madame ?"

"Je suis la Vierge des Pauvres."

Jamais encore la Vierge Marie ne s'est présentée sur la terre sous ce beau titre. Quel réconfort pour nous qui sommes si pauvres ! Et sans doute Mariette est-elle encouragée par ces mots car elle murmure, en arrivant comme hier près de la source : "Vous avez dit que cette source était pour vous."

Et la Vierge des Pauvres répond : "Pour toutes les nations".

Après un silence, elle ajoute : "Pour les malades. Je viens soulager les malades."

Et dans un dernier sourire, la Sainte Vierge s'éloigne comme elle est venue.

Il a fallu expliquer à Mariette, qui n'a que 12 ans, et ne va pas beaucoup à l'école, ce que veut dire "soulager. À l'aide d'une mappemonde, on lui a montré ce qu'étaient les "nations", mot qu'elle n'avait pas compris non plus...

Le lendemain encore, 20 janvier, la Vierge des Pauvres se présente de nouveau dans le jardin à l'heure habituelle.

"Que désirez-vous, ma belle Dame ?" demande Mariette.

- Je désirerais une petite chapelle." Et elle disparaît en bénissant sa petite Mariette.

"Priez, priez beaucoup !"

Chaque soir, la petite fille sort dans le jardin pour dire son chapelet, malgré le vent glacé, la neige, le gel ou la pluie...

La Dame ne revient plus, mais Mariette ne se décourage pas... Elle a raison, car le 11 février enfin, jour du 75ème anniversaire de l'apparition de la Sainte Vierge à Lourdes, la Dame reparait !

Elle dit juste à Mariette : "Je viens soulager la souffrance."

Voilà le message de ce jour.



Elle reviendra encore le 15 février, et comme Mariette lui demande un signe - ainsi que l'a suggéré M. le Chapelain- la Vierge des Pauvres répond :

“Croyez en moi. Je croirai en vous... Priez, priez beaucoup !”

Puis elle confie à Mariette un secret qu'elle ne doit dire à personne, pas même à ses parents. La Sainte Vierge apparaîtra encore deux fois à Mariette : le 20 février, où elle lui recommande encore de prier beaucoup, et le 2 mars, qui est sa dernière apparition ; ce jour-là, elle déclare :

“Je suis la Mère du Sauveur, Mère de Dieu. Priez beaucoup. Adieu ! “

Quel beau message que celui que la Vierge des Pauvres a donné à Mariette !

Une petite chapelle a été construite selon le désir de Notre Dame et Banneux est devenu un centre de pèlerinage.

Les invocations de Banneux

Chaque soir, à l'heure où Mariette se mettait à genoux dans le jardin de sa pauvre petite maison, on y récite maintenant avec ferveur la prière du Rosaire, suivie des belles invocations de la Vierge des Pauvres :

Sainte Vierge des Pauvres, Source de grâces, sanctifiez-nous !

Sainte Vierge des Pauvres, sauvez les nations !

Sainte Vierge des Pauvres, soulagez la souffrance !

Sainte Vierge des Pauvres, soulagez les malades !

Sainte Vierge des Pauvres, priez pour chacun de nous !

Sainte Vierge des Pauvres, nous croyons en vous !

Sainte Vierge des Pauvres, croyez en nous !

Sainte Vierge des Pauvres, bénissez-nous !

Sainte Vierge des Pauvres, Mère du Sauveur et Mère de Dieu, merci !

Texte de Francine Bay



Fête : le 15 janvier, date de la première apparition